



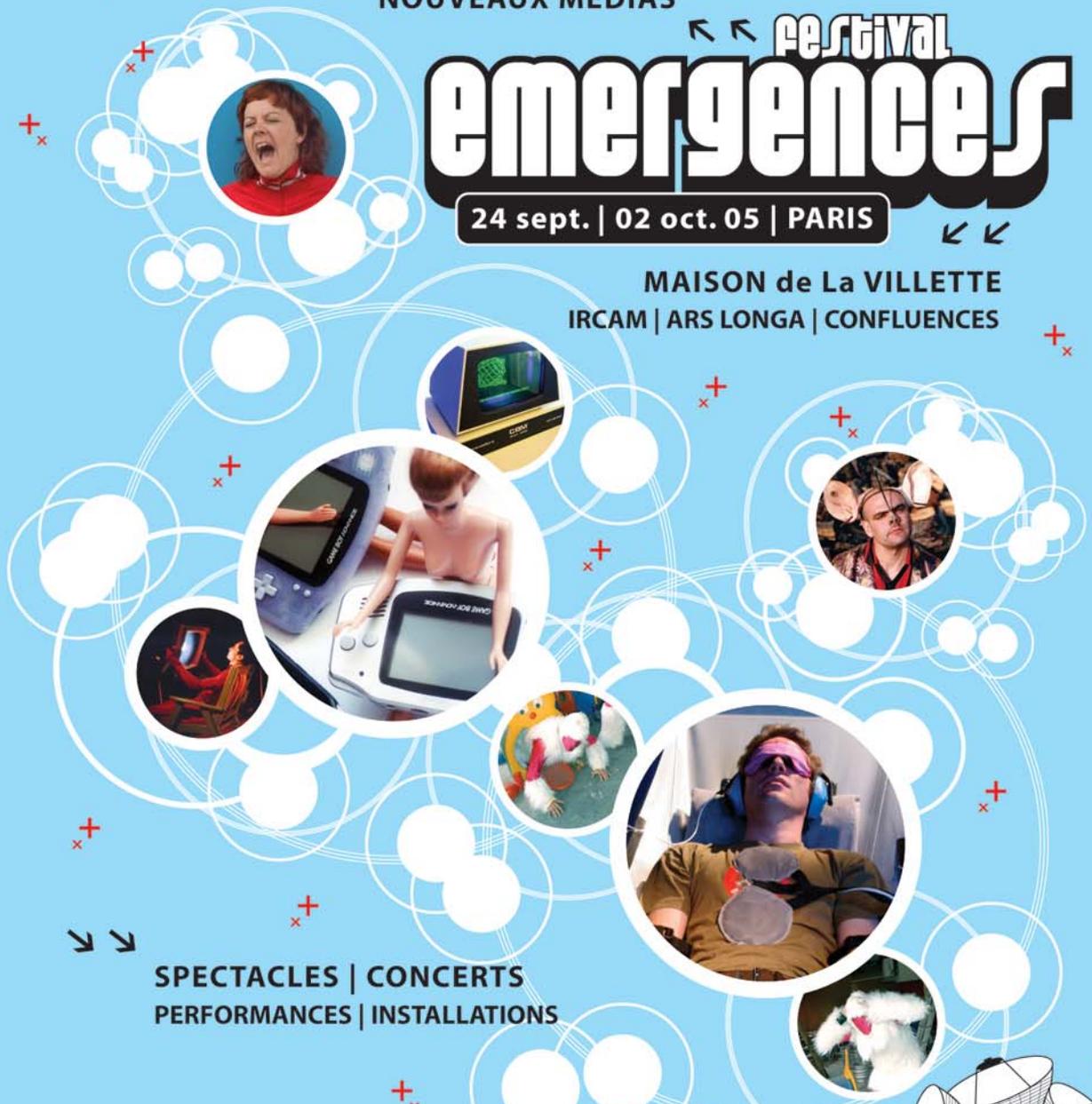
DEDALE PRESENTE

NOUVELLES FORMES ARTISTIQUES
NOUVEAUX MEDIAS

← ← festival
emergences

24 sept. | 02 oct. 05 | PARIS

MAISON de La VILLETTE
IRCAM | ARS LONGA | CONFLUENCES



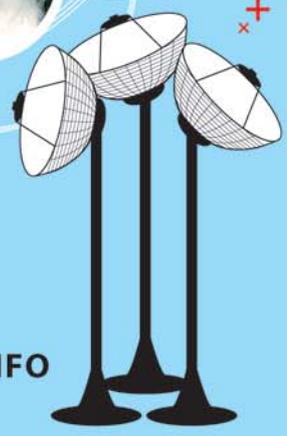
SPECTACLES | CONCERTS
PERFORMANCES | INSTALLATIONS



RENCONTRES
WORKSHOPS | CHANTIERS



WWW.FESTIVAL-EMERGENCES.INFO



QUOTIDIENS 3

Libération

N° 7582. Édition du 24 et 25 septembre 2005
> « Numérique » : *Singuliers au pluriel*

Libération

N° 7587. Édition du 30 septembre 2005
> « Digitales » : *Festival Emergences présente la musique sur laptop en bois du Owl Project.*
> annonce en couverture

Le Monde

N° 18874. Édition du 29 septembre 2005
> « Culture » : *Ososphère, un week-end électronique*

20 minutes

Édition du 30 septembre 2005
> « Agenda NUIT BLANCHE »

20 minutes

Édition du 29 septembre 2005
> « 20 Bons plans »

HEBDOMADAIRES 8

Télérama sortir

N° 2906. Du 21 au 27 septembre 2005
> article « Fou » : *Une longueur d'avance*
> annonce en couverture

Télérama sortir

N° 2904. Du 7 au 13 septembre 2005
> article « Mix » : *Yan Duyvendak*
> annonce en couverture

Télérama sortir

N° 2906. Du 21 au 27 septembre 2005
> article « Mix » : *Festival Emergences*

Télérama sortir

N° 2907. Du 28 septembre au 4 octobre 2005

Zurban

N° 265. Du 21 au 27 septembre 2005
> « Branché » : *Intimes machines*

Politis

N° 868. Du 22 au 28 septembre
> « Festival » : *Arts techno*

A Nous Paris

N° 281. Du 26 septembre au 2 octobre 2005
> « A suivre » : *Défrichage artistique*

Bimestriel 17

Musiques et cultures digitales

N°30. Sept. Oct. 2005
> « Feedback » : *Chroniques d'Ososphère*

RADIO 20

France Inter

Journal 13/14
> Chronique sur le festival Emergences le 24 septembre 2005

RFI

Culture vive
> Chronique sur le festival Emergences le 25 septembre 2005

Fip

> Chronique le 25 septembre 2005

France Info

> Chronique *Sortir Ecouter Voir* le 29 septembre

Radio Grenouille

> Interview de Stéphane Cagnot (directeur du festival Emergences) diffusion le 8 octobre 2005 à 18h

Radio Nova

Les bons plans
> Annonces régulières des événements

Radio Campus - Paris

Emission « l'Extra-Balle »
> Agathe Ottavi et Lynn Pook invitées pour une émission spéciale festival Emergences
60 min - diffusion le vendredi 29 septembre à 19h

Captations de concerts

> Gameboyzz Orchestra et Transformer di Roboter diffusion du 1^{er} au 4 octobre
> annonces des événements 3 fois par jour à l'antenne pendant la durée du festival

OUI FM

Le journal de Paris
> Interview de Gérald Gauguier (chargé de communication du festival Emergences) diffusion le 24 septembre à 13h et 18h
> Annonces régulières des événements

Différentes annonces sur **Radio libertaire, Radio FPP, Radio FG...**

TELEVISIONS 21

Canal +

La matinale
> Sujet sur le festival Emergences et interview de Yan Duyvendak diffusion le 4 octobre

Direct 8

Avant tout le monde
> Festival Emergences à l'honneur diffusion en direct de 19h00 à 20h00 le 28 septembre

SITES INTERNET 22

Sites partenaires

fluctuat.net
radiofrance.com
artpress.com
radiocampusparis.org

Sites généralistes

liberation.fr
lemonde.fr
lefigaro.fr
...

Art, beaux arts et culture

agenda-design.com
art11.com
paris-art.com
mouvement.net
artcover.com
pourinfos.org
chronicart.com
lesinrocksparis.com
art-nature-project.ouvaton.org
spectacle.com
webthea.com
theatre-contemporain.net
avantscenes.com
avoir-alire.com
cine-courts.com
codamag.com
radiofg.com/undergroundfg/

Blogs culturels

bulbe.com
lecollagiste.com
totoalpalge.canalblog.com/
parisist.com
parisdaybyday.hautetfort.com
benzinemag.net

Sites associés

conteners.org
le-fresnoy.tm.fr

Culture et agendas

novaplanet.com
vodkacoca.com
w-h-y.org
iden-mag.com
krinein.com
electronicsadow.com
parissi.com
infoconcert.com
parisfraise.com
soiree.fr
parisetudiant.com

Sites institutionnels

culture.fr
pidf.com
streaming.paris.fr/nuit blanche
noemalab.org
numedia.scola.ac-paris.fr
cnap.fr

Libération

N° 7582. Édition du 24 et 25 septembre 2005

> « Numérique » : *Singuliers au pluriel*

Libération

N° 7587. Édition du 30 septembre 2005

> « Digitales » : *Festival Emergences présente la musique sur laptop en bois du Owl Project.*

> annonce en couverture

Le Monde

N° 18874. Édition du 29 septembre 2005

> « Culture » : *Ososphère, un week-end électronique*

20 minutes

Édition du 30 septembre 2005

> « Agenda NUIT BLANCHE »

20 minutes

Édition du 29 septembre 2005

> « 20 Bons plans »

Numérique. Le festival Emergences célèbre la création technologique sous toutes ses formes.

Singuliers au pluriel

Emergences, jusqu'au 2 octobre, Maison de la Villette, Confluences, Ircam et Ars Longa. Rens. : www.festival.emergences.info ou 0143668252. Dimanche à Confluences, 190, bd de Charonne 75020. De 17 heures à minuit, entrée libre, chantiers artistiques et rétrospective Marcel.li Antúnez Roca.

Déjà la troisième édition d'Emergences, le cabinet de curiosités techno, et la première sans le «grand» frère Villette numérique. Greffé sur la biennale de la création numérique, Emergences se contentait de la Maison de la Villette, espace restreint où il s'est distingué par un medley réussi de performances, expos et concerts expérimentaux, où se retrouvait la petite scène numérique française. En solo, Emergences célèbre encore les «nouvelles formes artistiques et les nouveaux médias», et squatte Confluences pour une ouverture pointue : présentation de «chantiers», entendez des projets d'installations et spectacles nouveaux médias, aussi définis comme médias instables (ça plante, ça tâtonne, bref, ça expérimente), et rétrospective vidéo de l'inclassable Catalan Marcel.li Antúnez Roca. Les films de cet ancien de la Fura del Baus reconverti dans le spectacle vivant aux extensions techno, qu'ils aient été repérés à l'Etrange festival ou tout juste achevés (*El Dibuxant*, rétrospective de l'auteur), charrient une même esthétique transbaroque (sexe, sang, cochon et humour en quantités stratosphériques). Emergences poursuit (les 29 et 30 septembre et 1^{er} octobre) à l'Ircam le jour (uniquement le 29), à la Maison de la Villette la nuit, cette plon-



El Dibuxant, film du Catalan Marcel.li Antúnez Roca.

gée dans la création hybride bizarro-technoïde. Messages sonores au creux de l'oreille (Madiot et Battus), installations audio-tactiles (harmacs sonores aux 80 terminaisons nerveuses de Pook et Clauss), performances de micro-musique (le presque classique Gameboyzz Orchestra) ou celles de Yan Duyvendak, qui incarne Céline Dion ou un soldat exfiltré d'un jeu vidéo, ne sont qu'une petite frange de ces joyeux freaky. On y revient, promis. ◆

ANNICK RIVOIRE

Les penseurs de rondin

Festival Emergences Jusqu'à dimanche à l'aube, Maison de La Villette. 75019. www.festival-emergences.info.

Owl Project ce soir, dans le cadre d'«Electro Freaks», à partir de 20 heures (10 €). Et lors de la Nuit blanche, le 1^{er} octobre dès 20 heures avec Gameboyyz Orchestra, Transformer di Roboter..., accès libre. www.owlproject.com

Le Festival Emergences retrouve ce week-end son quartier général à la Maison de la Villette transformée en cabinet de curiosités technos jusqu'à dimanche à l'aube.

Bric-à-brac d'installations, de performances et concerts mutants, des ficus qui crient leur stress, des hamacs sonores vibromassants, des mini-concerts acoustiques pour une personne et autres bizarreries à expérimenter entre deux performances. Ce soir, les amateurs d'expériences déviantes sont conviés à une spéciale «Electro Freaks», avec cinéma interactif où le public doit hurler de peur, crier, mâcher des bonbons, faire des vocalises pour agir sur les films (slapstick, film d'horreur, docu...) à l'écran. Les furry madrilènes Grabba Grabba Tape, teigneux animaux aux poils blancs et à la peau rose déverseront leur noise pop synthétique précédée par les bûcherons du son Owl Project.

Camping. Le Projet Hibou, littéralement, rassemble Simon Blackmore et Antony Hall, deux artistes de Manchester, branchés science et technologie, qui passent leur temps à inventer toutes sortes de machines. Un soir, alors qu'ils font du camping dans la forêt, ils allument un feu, dégagent leur sampleur et s'amuse à communiquer avec les oiseaux de nuit en mimant leurs ulu-

lements. Le Owl Project est né à la suite de cette session nocturne de 1998. Les deux comparses retournent dans la forêt, taillent un tronc à terre et ramènent des rondins avec l'idée d'en faire une sorte de laptop: «On s'est dit qu'on pourrait créer notre propre style en mimant les craquements et crépitements d'un feu de camp, on a voulu émuler le son d'un laptop dans une bûche.» De leurs multiples bidouilles naît une première version de l'instrument qu'ils baptisent «Loglk». Un rondin (log) fendu en deux avec un faux écran lumineux, un disque en bois activé par un moteur, des piles, des fils électriques, des interrupteurs... «On était tous deux versés dans la sculpture mais on n'avait jamais touché à l'électronique.» Ce qui explique peut-être que, lors de leur première performance, les haut-parleurs ont pris feu.

Simon et Antony s'intéressent à la musique d'ordinateur, au minimalisme, au glitch (dysfonctionnement, malformation sonore)

tout en portant un regard ironique sur la culture électronique actuelle dont ils détournent les icônes (ipod, laptop...). «On va souvent à des concerts où l'on voit ces musiciens derrière leur écran avec cet air très sérieux, c'est irritant», juge Antony. Eux se voient comme des braconniers infiltrant des lieux non autorisés, qu'il s'agisse de soirées électroniques ou d'incursions forestières.

Lorsqu'ils manipulent leurs laptop en bois, ils le font avec le plus grand sérieux. «Le public dans ces concerts aime se rapprocher pour voir ce qui se passe sur l'écran, avant de se rendre compte que c'est un bout de bois et qu'il n'y a rien sur cet écran qui brille.» Depuis, ils ont créé une version miniature de loglk, «très lourd à transporter», le Ilog «d'une épaisseur de trois pouces, il tient dans la paume de votre main et vous permet d'improviser facilement», lit-on sur la fiche du

site pseudo-commercial. Owl Project cultive l'ambiguïté, présentant leurs instruments bizarres comme des produits, parodiant le jargon high-tech. «On se moque un peu du techno-fétichisme mais aussi du fétichisme qu'on trouve chez les amateurs de bricolage.» Ils ne comptent plus le nombre d'internautes qui les ont sollicités pour se procurer le Loglk.

le Ilog ou leur nouveau Sound Lathe qui permet simultanément de sculpter et faire chanter le bois. Pas toujours facile d'arracher des sons à ces instruments. «On crée des interférences sur le modèle du circuit bending (1), ça crée toute sorte de bruits bizarres et surprenants qu'on n'explique pas vraiment», explique Anthony. Tout est dans l'art de toucher du bois. ◆

MARIE LECHNER

(1) Cela consiste à connecter entre eux divers points de circuits électroniques de façon non prévue pour produire des sons nouveaux.



Le Ilog, à gauche, et le Loglk, baladeur et laptop, en rondin (log en anglais) du Owl Project.

Festival Ososphère, un week-end électronique

STRASBOURG C'est une impasse ouverte sur le monde, une petite rue du quartier de la Laiterie à Strasbourg, barrée chaque année depuis quatre ans, à l'occasion du festival de musique électronique Ososphère. Pendant deux nuits (vendredi 30 septembre et samedi 1^{er} octobre), cette ruelle autour de laquelle se concentrent durant l'année six salles de concert devient un lieu d'échange et de découverte, musicale avant tout. Mais pas seulement. Ososphère se fait fort d'intégrer les arts numériques à sa programmation.

Et pour rendre plus compréhensibles les questions qu'ils soulèvent (l'ubiquité, la dématérialisation, la surveillance, l'échange, l'interaction), il en montre les aspects concrets. D'où l'idée d'un partenariat avec le festival Emergences, plus orienté sur la création multimédias que sur la musique, qui se tient au même moment à Paris.

Six créations « en réseau » sont présentées simultanément dans les deux manifestations. Il sera possible de capter depuis Paris les conversations de l'Ososphère à Strasbourg, tandis que, à Strasbourg, on jettera un œil sur la performance qui se déroule à Emergences. On pourra reconnaître un ami et jouer avec lui grâce à « Bloc 6TM », un logiciel de composition, conçu comme un jeu vidéo 3D en réseau.

Une série d'avatars (objets, personnages, actions spécifiques liées à des sons) commandés par les deux participants permet d'élaborer un morceau de musique en commun. Que donnent alors une course-poursuite, un combat ; une chaîne d'actions coordonnées ? Un morceau proche de la drum'n'bass, une mélodie gra-



cieuse, un rythme à deux, trois ou quatre temps. Une diversité sonore aussi grande, souhaitons-le, qu'à Ososphère dans les salles de concert.

Cette cinquième édition du festival strasbourgeois semble remettre de l'ordre dans la multitude de sous-genres issus des musiques électroniques, tout en les associant à leurs proches cousins du rock, du hip-hop ou de la pop. Une

entreprise d'autant plus nécessaire que ces musiques souffrent de vivre en vase clos. A l'image des festivals belges, britanniques ou espagnols, Ososphère fait se succéder des artistes « classiques », DJ ou lives électroniques. Une façon intelligente de débiter et de prolonger les festivités à la mode d'aujourd'hui. A Marianne Faithfull (le 30 septembre), figure du swining London, succèdent l'électronique éthérée de Télépopmusik et les mixes tous azimuts de The Glimmers.

Au « grime » de Raw-T (un nouveau style de rap très rapide, inspiré de la drum'n'bass, le 1^{er} octobre), succède la jeune DJ Missil, aussi à l'aise dans le hip-hop que dans la techno ; aux rockeurs belges de dEUS (le 1^{er} octobre également), l'électro body music (un style de techno belge des années 1980) jouée par The Hacker. Ou comment illustrer, de façon concrète, des histoires de réseau.

Odile de Plas

Les nuits électroniques de l'Ososphère. Quartier de la Laiterie, Strasbourg (Bas-Rhin). Vendredi 30 septembre et samedi 1^{er} octobre. De 19 h 15 à l'aube. 23 € par soirée (concert de Marianne Faithfull, 32 €). Tél. : 03-88-237-237. Programme complet sur www.ososphere.org/
Emergences, Maison de La Villette, 26-28, avenue Corentin-Cariou, Paris-19^e, M^o Porte-de-La-Villette. Du 29 septembre au 2 octobre. Le 29 de 20 heures à 2 heures. Le 30 de 20 heures à 4 heures. De 8 € à 10 €. Entrée libre toute la nuit le 1^{er} octobre. Tél. : 01-43-66-82-52. www.festival-emergences.info/
Photo © D. R.



clubbing

Le cabaret technologique



PHOTO: GUYAQUE

Dans le cadre du festival Emergences # 3, la Maison de la Villette accueille ce cabaret d'un genre particulier.

Dans une ambiance festive et électrique, des performances, installations et spectacles éclectiques émailleront la Nuit blanche. Pas moins de sept programmes s'enchaîneront jusqu'au petit matin. Parmi eux, The Owl Project, collectif en provenance de Manchester, déversera son électro tordue, véritable ovni musical. Les trublions du Gameboyzz Orchestra seront aussi de la partie, pour un concert de Game Boy antiques, avec vidéo de jeux cultes. Le fameux duo berlinois Transformer di Roboter partagera pour sa part sa culture du métal et son amour des ritournelles pop lors de battles improbables, entre Pantera et Lio, par exemple. Pour finir, l'agitateur sonore DJ Toffee distillera sa subtile électro-house, et Chris Clause aka Aspro sa deep techno made in Detroit. Tube de Guronsan indispensable.

■ Sam. de 20 h 30 à l'aube à la Maison de la Villette, 221, avenue Jean-Jaurès, 19°.



4. multimédia Log me Tender

La 3^e édition du festival Emergence, consacré aux nouvelles formes artistiques, défriche plus que jamais. Entre les spectacles multimédias *Pas du tout* et *Rotten* – une performance vidéo – le live du Gameboyzz Orchestra et les installations, la soirée s'annonce riche en curiosités.



■ 8-10 €

20 h 30 ce soir à la
Maison de la Villette,
211, av. Jean-Jaurès, 19^e.
M° Porte-de-la-Villette
01 40 03 75 75

Télérama sortir

N° 2906. Du 21 au 27 septembre 2005
> article « Fou » : *Une longueur d'avance*
> annonce en couverture

Télérama sortir

N° 2904. Du 7 au 13 septembre 2005
> article « Mix » : *Yan Duyvendak*
> annonce en couverture

Télérama sortir

N° 2906. Du 21 au 27 septembre 2005
> article « Mix » : *Festival Emergences*

Télérama sortir

N° 2907. Du 28 septembre au 4 octobre 2005

Zurban

N° 265. Du 21 au 27 septembre 2005
> « Branché » : *Intimes machines*

Politis

N° 868. Du 22 au 28 septembre
> « Festival » : *Arts techno*

A Nous Paris

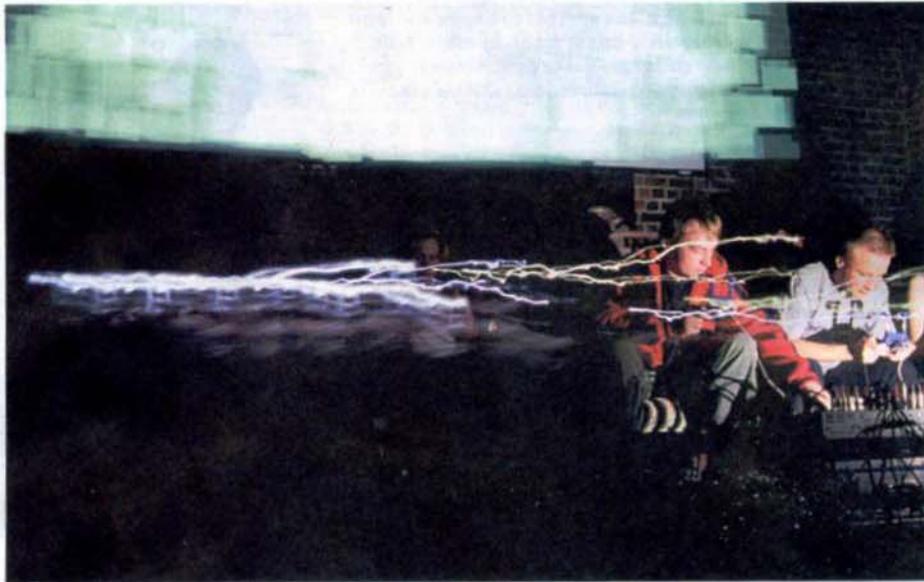
N° 281. Du 26 septembre au 2 octobre 2005
> « A suivre » : *Défrichage artistique*



Mix

Une longueur d'avance

Gameboyzz Orchestra : la musique est un jeu d'enfant.



VICTOR HINDOULT

Les artistes du festival Emergences s'attachent à l'électronique du quotidien. Et réinventent son usage de mille façons.

En arts numériques, il y a les artistes qui créent des spectacles interactifs à grand renfort de capteurs, circuits complexes et autres applications high-tech réservées aux initiés. Et ceux qui détournent, recyclent ou tournent en dérision les accessoires technologiques qui peuplent les quotidiens les plus profanes. Petit tour d'horizon de ce que les invités du festival Emergences sont capables de faire avec...

... des PDA

Grâce aux assistants électroniques qui nous servent d'agendas, les Catalans du Colectivo Anatomic ont créé un spectacle théâtral "autogéré". Aucun technicien derrière la scène : PDA au poignet, les comédiens contrôlent toute une scénographie audiovisuelle, communiquant avec un ordinateur de régie via Internet sans fil. Et nous embarquent dans l'imaginaire d'un héros ordinaire, confronté aux images de ses souvenirs, ses fantômes, ses fantasmes. Dialogues avec des visages en 3D, paysages de synthèse, déluge d'extraits télévisuels, visions kaléidoscopiques et musiques entêtantes... Un grand moment d'immersion sensorielle.

"Rotten", par le Colectivo Anatomic, le 29 sept., 21h30, maison de la Villette.

... des Game Boy

Ça a commencé comme un pied de nez à la scène électronique contemporaine ; c'est devenu un orchestre de renommée internationale. Enfoncés dans des fauteuils, les six du Gameboyzz Orchestra

pianotent sur leurs Game Boy connectées à une table de mixage. Dotée de logiciels spécifiques et d'inimitables propriétés synthétiques, la console n'a rien à envier aux instruments de musique traditionnels. Ses virtuoses interprètes polonais livrent de véritables créations sonores aussi kitsch que ludiques, ponctuées de samples piochés dans les jeux les plus collecteurs et de projections inspirées de leur univers magique... Nostalgie, nostalgie.

Gameboyzz Orchestra, 29 sept., 23h30, et 1^{er} oct., 22h30, maison de la Villette.

... un petit écran

Si Yan Duyvendak utilise l'objet le plus usuel qui soit, ce n'est pas pour en détourner les propriétés techniques. Mais pour mettre à nu ses mécanismes, de façon artisanale. Dans *Une soirée pour nous*, il s'attaque à la figure de la star, doublant à cappella les paroles de Céline Dion en concert au Stade de France, mimant ses postures dramatiques, puis incarnant sans transition les anti-héros d'un zapping international. Même procédé face aux images du jeu de combat Counter-Strike : pour la performance *You're Dead*, l'artiste est tour à tour joueur et soldat, intercalant onomatopées et témoignages d'officiers entendus sur CNN... Décapant.

"Une soirée pour nous", et "You're Dead", de Yan Duyvendak, le 1^{er} oct., 21h45 et 23h30.

Cathy Blisson

Emergences, du 24 sept. au 2 oct., maison de la Villette, 26-28, av. Corentin-Cariou, 19^e. (8-10 € la soirée). Le 25 sept., Confluences, 190, bd de Charonne, 20^e. Entrée libre. Rens. : 01-43-66-82-52, www.festival-emergences.info.

Mix

Yan Duyvendak

Là où d'autres nous livreraient des discours pontifiants sur les fabriques d'émotions audiovisuelles, Yan Duyvendak les désamorce, caustique, en s'incarnant dans ses icônes. Devant écran, il reproduit, a cappella et sans effets spéciaux, les gestes et les paroles de Céline Dion en concert ou la voix off d'une pub pour saucisses (*Une soirée pour nous*). Ou revêt mitrailleuse et uniforme militaire pour faire exister les combattants virtuels d'un jeu vidéo en 3D (*You're Dead !*). Touchés ! C.B.

Dans le cadre du festival Emergences, performances le 1^{er} oct., 21h45 et 23h45, maison de la Villette, 29, av. Corentin-Cariou, 19^e. Rens. : 01-43-66-82-52. Entrée libre.

FESTIVAL EMERGENCES

Du 24 sept. au 3 oct. Lancement public le 25 sept., 17h-minuit, Confluences, 190, bd de Charonne, 20°. Rens/rés.: 01-43-66-82-52 ou www.festival-emergences.info. Entrée libre.

■ Même quand la biennale Villette Numérique prend son année sabbatique, son petit frère, dédié aux nouvelles écritures multimédias, est au rendez-vous de septembre. En attendant de transformer la maison de la Villette en cabinet de curiosités technologiques saturé d'installations, happening et spectacles interactifs, ses organisateurs (association Dédale) invitent tout spectateur raisonnablement intrigué à l'espace Confluences : avec, dès 17h, une rétrospective de l'œuvre audiovisuelle signée Marcel·lí Antúnez Roca, ex de La Fura dels Baus, actuel concepteur free-style de performances robotisées, et auteur de vidéo surréalistes mêlant images documentaires et autobiographiques au film d'animation anticonventionnel. Parfaite introduction pour le thème de l'année (l'identité perturbée par les nouvelles technologies), suivie d'un apéro sonore avec DJ Antiguo Automata Mexicano. Voir article page 14

Branché



"Pause" de Lynn Pook.

Intimes machines

Emergences

Les mots multimédia et nouvelles technologies vous laissent dubitatifs ? Le festival Emergences compte bien vous amadouer avec son univers palpable et chaud, centré sur le corps, ses perceptions, ses tensions. Avec *Pause*, l'installation de la Française Lynn Pook, vous vous allongez dans des hamacs reliés les uns aux autres. Votre corps

entre alors en contact avec plusieurs haut-parleurs, qui distillent des sons réagissant à vos mouvements. Et voilà que votre peau devient un organe auditif géant. Cette année, le festival rend aussi hommage au Castillan Marcel.If Antúnez Roca, créateur de la compagnie Fura dels Baus. Il présente notamment *Tantal*, installation qui met le visiteur en vedette en intégrant son visage à un film. Autre projet où vous aurez à vous mouiller : *Extimité Exprimable* de Julien Dorra. A l'abri des regards, vous scannez une partie de votre corps, ensuite imprimée et dévoilée au public. Ces œuvres sont présentées tout au long du festival dans le cadre de l'exposition *Territoires intimes*. Emergences, c'est aussi trois soirées de performances et de musique, truffées de créations où la machine libère un imaginaire fantasmagorique : les ordinateurs-bûches de The Owl Project, le concerto futuriste des Gameboyzz Orchestra, la télévision revisitée par Yan Duyvendak... Côté musique : vendredi, les deux énergumènes punk de Grabba Grabba Tape devraient allumer le public. Samedi, clôture du festival avec la Nuit blanche et les sets des DJ Toffee et Aspro. Avis aux noctambules branchés high-tech...

ANNE-CLAIRE GRAS

Maison de la Villette (19^e) et Confluences (20^e).

Du 24 septembre au 2 octobre.

Tout le programme sur www.festival-emergences.info

Infos et réservations au 01 43 66 82 52.

FESTIVAL Arts techno

On fait le point sur la création dans les nouveaux médias ? Électro, multimédias, « weberies » diverses,



MARTIN DECHANEX

créations artistiques en réseau, voire arts plastiques et vidéo sur téléphone portable... L'association Dédale, en partenariat avec La Villette, l'Ircam, Confluence et Ars

Longa, nous balade et nous régale de spectacles multimédias en chantiers et de cabarets technologiques en workshop, au fil de nombreux rendez-vous dans plusieurs sites de l'Est parisien. À noter, l'exposition Territoires intimes, où, au fil d'installations et d'expos audiotactile, robotique ou bio-sonore, on verra – ou sentira – des œuvres qui, au cœur d'une révolution technique de l'information, s'interrogent sur la fragilité de nos identités contemporaines, la place de l'intime dans les flux d'échanges et la profonde schizophrénie contemporaine. Rendez-vous entre beaux-arts, pixels et bidouille, puisque vous y êtes déjà, sans le savoir !

Festival Émergences, nouvelles formes artistiques, nouveaux médias, du 24 septembre au 2 octobre, dans différents sites à Paris, www.festival-emergences.info

À SUIVRE

DÉFRICHAGE ARTISTIQUE

C'est jusqu'au 2 octobre que se tient la 3^e édition du festival international Emergences, manifestation produite et proposée par l'association Dédale, qui mélange arts de la scène, multimédia, design, architecture, arts visuels et musiques électroniques. A la Maison de la Villette, mais aussi à Confluences, à Ars Longa et à l'IRCAM, se succéderont ainsi une pléthore d'artistes de tous horizons et de toutes nationalités. En point d'orgue, trois soirées (toutes à la Maison de la Villette, quartier général de l'événement), dont une pour la Nuit blanche, permettront de découvrir performances, installations, spectacles multimédias, concerts, sets DJs et VJs. Cette année, **Emergences** s'intéressera particulièrement à la fragilité de l'identité dans une société profondément bouleversée par les technologies de l'information et de la communication. Un thème et des artistes pointus donc, mais capables d'intéresser un grand nombre de spectateurs : l'an passé, plus de 11 000 personnes ont été accueillies sur l'ensemble des sites du festival.

*Rens. : 01 43 66 82 52 et www.festival-emergences.info
Soirées les 29 et 30 septembre (prix : 10 €), et le 1^{er} octobre, Nuit blanche Cabaret technologique & Exposition (accès libre), à la Maison de la Villette : 26-28, av. Corentin-Cariou, 19^e. M^o Porte de la Villette.*

Musiques et cultures digitales

N° 31. Septembre / Octobre 2005

> article « Feedback » : *Chroniques de l'Ososphère*



Avec Les Nuits Electroniques de L'Ososphère proposées par l'association Artefact, Strasbourg affirme une fois de plus sa volonté d'ouverture. Une situation géographique avantageuse, alliée à une logistique dynamique, impliquée dans les musiques actuelles et les arts numériques, lui permet de revendiquer le statut envié "d'agora culturelle européenne". Retour sur les nuits riches en émotions du 30 septembre et 01 octobre dernier.

Fort d'une programmation remarquable – et déjà remarquée – en 2004, l'association Artefact et son équipe poursuit, cette année encore son élan novateur en faveur du spectacle vivant, des arts numériques, du multimédia et des musiques actuelles (électroniques et affiliées). Avec la programmation véritablement énorme de ces *Nuits Electroniques de L'Ososphère 2005*, la volonté est claire de s'inscrire durablement dans les différents courants de la culture contemporaine. Une volonté affichée dans le livret édité par les organisateurs : *construire un concept inédit d'évènement qui, à partir de ce qui se joue sur l'instant, se plaît à envisager présent et avenir. Construire un récit de l'époque en temps réel (...) Construire un terrain d'expression pour les arts qui intègrent les enjeux liés aux nouvelles technologies. Ambition qui s'exprima pleinement durant deux jours (et surtout deux nuits) dans le cadre d'un partenariat mis en place avec les différents acteurs culturels de la région. C'est ainsi que les rencontres proposées se voyaient associées au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg et au Conservatoire National de Région tout en partageant quelques dates avec le Festival Musica (celle de Marianne Faithfull par exemple). Pour finir, un jumelage opportun avec Emergence, autre festival dédié aux arts numériques, sis à la Maison de la Villette, remplaçant l'évènement dans l'axe, "so*

hype", Strasbourg / Paris. Mais le lieu privilégié de ce Delirium Circus Arty était bel et bien La Laiterie, dont les structures post-industrielles se voyaient transformées pour l'occasion en témoins privilégiés d'une page éphémère de l'histoire culturelle.

Nuits Electroniques.

Si l'on s'en tient au niveau purement musical, il n'est pas exagéré de dire que ces deux nuits de festivités représentaient un tour de force. Pour s'en convaincre, il suffisait de jeter un œil sur le plateau du 30 octobre. Pléthorique, à la limite de l'indigestion (nombre d'artistes appartenant à des mouvances musicales proches étaient présentés en même temps sur différentes scènes), la sélection des organisateurs ne répondait qu'à un mot : "pointue". La première soirée, largement placée sous le signe du son underground techno tendance *druggy-trancey-bastard pop* (à l'exception notable de Killing Joke) voyait s'exprimer dans 7 salles différentes – Le Môle, le Delta, la Galerie, le Hub, L'Abyss, la Rocaille et le Dôme ! – Felix Da Housecat, The Glimmers, Agoria, Cristian Vogel, Nathan Fake et James Holden de la Border Community, Zenzile, Rubin Steiner, Tarwater, One Self feat Dj Vadim ou encore Michael Mayer, Tobias Thomas, The Modernist et

Jennifer Cardini pour une Kompakt Night digne des meilleurs soirées parisiennes. Au même moment, les noctambules et aficionados locaux pouvaient apprécier les prestations live de la Versatile Crew (Joakim, I:Cube ou Gilb'r). Le lendemain, "roulade!", avec cette fois une ouverture vers d'autres sons (rock, grime, crunk, drum'n'bass, electro, hardcore et minimal dub) où le public a pu apprécier les prestations de Deus, Young Gods, Munk, Raw T., Missil, Buck 65, The Hacker, Vitalic et bien sûr Rhythm Et Sound. (feat Mark Ernestus, Moritz Von Oswald et Paul St Hilaire), sans oublier une Bpitch Night incontournable avec Kiki, Smash TV ou encore Sylvie Mark et Hal 9000.

Agora numérique

Mais les "Nuits" recelaient d'autres activités et de nombreuses surprises. Les plus introvertis (et ceux qui souhaitent se reposer sous peine de "claqueter sur le dancefloor") ont pu profiter des Rencontres de La Salle de Bain (co-organisées par Pierre Belouin, du label Optical Sound, et la Galerie d'art contemporain Lyonnaise du même nom). Là, les fidèles laptopistes – Sébastien Roux, Ultra Milkmaids, Eddie Ladoire, Vincent Epplay, Heller et Servovalve – s'ébattaient en toute liberté uniquement reliés aux auditeurs par des casques sur la moquette du Hub; lieu plus précisément voué aux installations multimédias, en particulier avec l'exposition *Point de vue sur la création digitale*. L'habillage visuel de l'endroit étant entièrement confié aux bons soins des artistes invités et présents sur le site, c'est avec le plasticien/musicien protéiforme Vincent Epplay – dont le pixel-pong surréaliste et interactif – semble avoir beaucoup plus – que nous avons eu la chance de faire la visite. La palme du gigantisme revenant à *I'll be your mirror*, monumentale installation de Pierre Belouin, curateur pour l'occasion. Soit, un bâtiment administratif annexe de La Laiterie entièrement couvert de papier aluminium. Un hommage inversé à La Factory d'Andy Warhol. Suivent les vers mi-organiques, mi-cybernetiques rampant sur les façades, du créateur multiscarte Servovalve. L'émouvant "train d'images" de Cécile Babiolo, oeuvre ambulante se déplaçant au rythme du trafic ferroviaire où les activités urbaines sont projetées sur les fenêtres des wagons. L'exercice de drone-music poétique de Yann Jaffiol (du duo Ultra Milkmaids) et son installation *Guitares Ventilées*. Sans oublier, l'Oso TV qui retransmet, en direct (et en ligne), interviews et extraits de concert et les multiples bornes interactives. Un parcours si riche qu'il s'effectue bien souvent le nez en l'air et en ferait parfois presque oublier la musique !

Au final, ces deux jours semblent une totale réussite et, au vu des mines réjouies et de l'enthousiasme général, avoir généré un sentiment de complétude pour le public; même si le foisonnement d'activités implique une *zapping attitude* et donc un peu de frustration. Mais ne boudons pas notre plaisir et avouons que l'on attend l'année prochaine avec impatience et, pourquoi pas, avec l'espoir de voir cette manifestation durer quelques jours de plus.

Maxence Grugier

Site: www.ososphere.org



OS
novembre - décembre 2005 / n° 31

France Inter

Journal 13/14

> Chronique sur le festival Emergences le 24 septembre 2005

RFI

Culture vive

> Chronique sur le festival Emergences le 25 septembre 2005

Fip

> Chronique le 25 septembre 2005

France Info

> Chronique ***Sortir Ecouter Voir*** le 29 septembre

Radio Grenouille

> Interview de Stéphane Cagnot (directeur du festival Emergences)
diffusion le 8 octobre 2005 à 18h

Radio Nova

Les bons plans

> Annonces régulières des événements

Radio Campus - Paris

Emission « l'Extra-Balle »

> Agathe Ottavi et Lynn Pook invitées pour une émission spéciale festival
Emergences

60 min - diffusion le vendredi 29 septembre à 19h

Captations de concerts

> Gameboyzz Orchestra et Transformer di Roboter

diffusion du 1^{er} au 4 octobre

> annonces des événements 3 fois par jour à l'antenne pendant la durée du festival

OUI FM

Le journal de Paris

> Interview de Gérald Gauguier (chargé de communication du festival Emergences)
diffusion le 24 septembre à 13h et 18h

> Annonces régulières des événements

Différentes annonces sur **Radio libertaire, Radio FPP, Radio FG...**

Canal +

La matinale

> Sujet sur le festival Emergences et interview de Yan Duyvendak
diffusion le 4 octobre

Direct 8

Avant tout le monde

> Festival Emergences à l'honneur
diffusion en direct de 19h00 à 20h00 le 28 septembre

SITES INTERNET

Sites partenaires

fluctuat.net
radiofrance.com
artpress.com
radiocampusparis.org

Sites généralistes

liberation.fr
lemonde.fr
lefigaro.fr
...

Art, beaux arts et culture

agenda-design.com
art11.com
paris-art.com
mouvement.net
artcover.com
pourinfos.org
chronicart.com
lesinrocksparis.com
art-nature-project.ouvaton.org
spectable.com
webthea.com
theatre-contemporain.net
avantscenes.com
avoir-alire.com
cine-courts.com
codamag.com
radiofg.com/undergroundfg/

Blogs culturels

bulbe.com
lecollagiste.com
totoalapalge.canalblog.com/
parisist.com
parisdaybyday.hautetfort.com
benzinemag.net

Sites associés

conteners.org
le-fresnoy.tm.fr

Culture et agendas

novaplanet.com
vodkacoca.com
w-h-y.org
iden-mag.com
krinein.com
electronicshadow.com
parissi.com
infoconcert.com
parisfraise.com
soiree.fr
parisetudiant.com

Sites institutionnels

culture.fr
pidf.com
streaming.paris.fr/nuit blanche
noemalab.org
numedia.scola.ac-paris.fr
cnap.fr